



Cité de la musique  
Concert-promenade au Musée

*Clara et Robert Schumann*

DIMANCHE 13 MAI - DE 14H30 À 17H

11|12

**CONCERT-PROMENADE CLARA ET ROBERT SCHUMANN**

Dans le cadre du cycle *Schumann* | Kyburz du 5 au 12 mai

Clara, pianiste prodige et compositrice, a formé avec Robert Schumann le couple romantique de la scène musicale au XIX<sup>e</sup> siècle. Ce concert-promenade propose un programme romantique par excellence et sous des formes différentes : des *Lieder*, un quatuor à cordes et des pièces pour piano et piano pédalier sur des instruments des collections du Musée de la musique.

	Espace XVII <sup>e</sup> siècle	Espace XVIII <sup>e</sup> siècle	Espace XIX <sup>e</sup> siècle
de 14h30 à 15h	Lieder		
de 15h à 15h30		Quatuor à cordes	
de 15h30 à 16h	Lieder		Piano-pédalier Érard
de 16h à 16h30		Quatuor à cordes	
de 16h30 à 17h			Piano Pleyel

**ESPACE XVII<sup>e</sup> SIÈCLE**

• 14h30 et 15h30 *Lieder*

**Robert Schumann** (1810-1856)

*Widmung* (*Myrthen* op. 25), Friedrich Rückert

*Aufträge*, Christian L'Égru

*Die Blume der Ergebung*, op. 83, Friedrich Rückert

*Er ist's* (*Liederalbum für die Jugend*, op. 79), Eduard Mörike

*Schneeglöckchen* (*Liederalbum für die Jugend*, op. 79), Friedrich Rückert

*Dein Angesicht*, op. 127, Heinrich Heine

*Requiem*, op. 90, anonyme

**Clara Schumann** (1819-1896)

*Er ist gekommen in Sturm und Regen*, op. 12 n°2, Friedrich Rückert

*Liebst du um Schönheit*, op. 12 n°4, Friedrich Rückert

Ce programme de *Lieder* illustre les liens qui unissent l'œuvre de Clara à celle de son époux Robert, intérêt pour les mêmes poètes, en particulier Friedrich Rückert...

**Marie-Bénédicte Souquet**, soprano

**Emmanuel Christien**, piano

**ESPACE XVII<sup>e</sup> SIÈCLE****• 15h et 16h – Quatuor à cordes****Robert Schumann***Quatuor à cordes en la mineur op. 41 n°1*

I. Allegro - II. Scherzo. Presto - III. Adagio - IV. Presto

Composition : 4-8 juin 1842.

Dédicace : à Félix Mendelssohn.

Création : le 13 septembre 1842, jour de l'anniversaire de sa femme Clara ; création confiée à Ferdinand David (Konzermeister du Gewandhaus de Leipzig).

Après celle des lieder (1840) et celle de la musique symphonique (1841), l'année 1842 marque la véritable rencontre de Schumann avec la musique de chambre. Le journal intime du compositeur suit pas à pas l'évolution des trois Quatuors op. 41, menés presque de front au milieu de l'année. Le 13 septembre, Schumann offre les trois quatuors à son épouse Clara, qui fête son vingt-troisième anniversaire. Le soir même, une audition privée des trois pièces est donnée par des proches du compositeur, devant une Clara enchantée.

*Claire Delamarche***Quatuor Zaïde****Charlotte Juillard**, violon**Pauline Fritsch**, violon**Sarah Chenaf**, alto**Juliette Salmona**, violoncelle**ESPACE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE****• 15h30 – Piano-pédalier Érard****Robert Schumann***1<sup>re</sup> Esquisse en ut mineur, op. 58**4<sup>e</sup> Étude canonique en la bémol majeur, op. 56**3<sup>e</sup> Esquisse en fa mineur, op. 58***Charles-Valentin Alkan (1813-1888)***Prélude en sol mineur, op. 31*

Études et esquisses sont composées en 1845 : deux petits recueils consacrés au piano-pédalier à un moment où Schumann étudiait l'œuvre de Bach. De nos jours, ces pièces ne se jouent plus guère au piano-pédalier dont l'usage comme instrument de concert s'est perdu au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le *Prélude* de Charles-Valentin Alkan fait partie des 25 *Préludes* composés en regard des 24 préludes du *Clavier bien tempéré* de Bach.

**Christophe Henry**, piano-pédalier Érard 1853**• 16h30 – Piano Pleyel****Clara Schumann***Scherzo n° 2, op. 14***Robert Schumann***Fantaisie, op. 17, 1<sup>er</sup> mouvement***Clara Schumann***Notturmo, op. 6 n° 2*

La *Fantaisie op. 17* de Schumann, en trois mouvements, a été composée en 1836 et correspond à une période difficile dans la vie de Schumann, Friedrich Wieck, père de Clara, lui interdit de voir sa fille. L'état de désespoir dans lequel cette situation le plonge se ressent dans le premier mouvement, à propos duquel Schumann avouera plus tard à Clara : « C'est sans doute ce que j'ai écrit de plus passionné, une plainte déchirante vers toi ».

**Knut Jacques**, piano Pleyel 1860

**Piano-pédalier Érard, Paris, 1853**

Collection Musée de la musique, E.971.3.1

Ce piano à queue a la particularité de posséder un clavier de pédales qui, à l'instar de l'orgue, permet d'enrichir le jeu polyphonique de l'instrument. Le pédalier agit « en tirasse » sur les 32 notes les plus graves du clavier, la mise en jeu des pédales permettant d'enfoncer les touches du clavier du piano par l'intermédiaire d'un dispositif mécanique.

Présenté pour la première fois par la maison Érard en 1851 lors de l'Exposition universelle de Londres, le piano pédalier doit beaucoup à Franz Liszt qui, dès 1842, encourageait Pierre Érard à construire un piano de ce type. S'inspirant des clavecins et clavicornes à pédales du XVIII<sup>e</sup> siècle, cet instrument a connu un certain succès dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. S'il a été beaucoup joué par des organistes, le piano pédalier n'a pas été conçu comme succédané de l'orgue. L'étendue comme la disposition du pédalier diffèrent de celui de l'orgue et demandent un apprentissage particulier. L'instrument a donné naissance à une littérature originale de la part de compositeurs tels que Schumann, Boëly ou Alkan.

Le piano pédalier qui appartient aux collections du Musée de la musique a été mis à la disposition dès 1853 du compositeur et pianiste virtuose Charles-Valentin Alkan qui le jouait régulièrement dans les salons d'Érard. L'instrument lui fut confié en 1873 et il le conserva jusqu'à sa mort en 1888.

Thierry Maniguet, Musée de la musique

N° de série : 24598

Étendue du piano : 7 octaves, la<sub>1</sub> – la<sub>6</sub> (AAA – a4), 85 notes.

Étendue du pédalier : 2 octaves et une quinte, la-1 – mi2 (AAA – e), 32 notes.

Un jeu de 8' porte l'étendue du pédalier jusqu'au mi3 (e1).

Mécanique à double échappement. Cordes parallèles.

Instrument restauré en 2009 par Maurice Rousteau.

**Piano à queue Pleyel & Cie, n° 28726, Paris, c. 1860**

Dépôt du ministère des Finances au Musée de la musique, D.987.16.1

Commandé par Napoléon III, cet instrument se trouvait dans le salon d'apparat que l'on peut actuellement visiter au musée du Louvre. Le ministère des Finances le mit en dépôt au Musée de la musique en 1987, avant son déménagement à Bercy. Bien que doté d'une décoration assez élaborée, il diffère peu sur le plan technique des pianos construits à l'époque. On remarque les cordes parallèles et le cadre métallique boulonné dit « serrurier ». La maison Pleyel reste fidèle à la mécanique à simple échappement, extrêmement simple et fiable bien que techniquement dépassée par rapport à la mécanique à double échappement inventée par Sébastien Érard en 1821. En effet, contrairement à cette dernière qui aura d'ailleurs du mal à s'imposer auprès des pianistes, elle ne permet pas un jeu rapide et virtuose. La sonorité fine et peu puissante de cet instrument correspond aux choix esthétiques de la firme Pleyel. Elle se retrouve sur les pianos précédemment construits, comme par exemple le piano prêté à Frédéric Chopin, daté de 1839, conservé au Musée de la musique. Au contraire, la maison Érard favorisera pour ses instruments la brillance harmonique et le jeu virtuose. L'état de conservation de cet instrument a permis sa remise en état de jeu tout en respectant ses particularités historiques et techniques.

Jean-Claude Battault, Musée de la musique

N° de série : 28726

Étendue : la<sub>1</sub> – la<sub>6</sub> (AAA – a4), 85 notes

Deux pédales : una corda, forte

Mécanique à simple échappement

### **Emmanuel Christien**

Après des études musicales au Conservatoire National de Région de Nancy (CNR), Emmanuel Christien travaille avec Olivier Gardon au CNR de Paris. Il est ensuite admis dans la classe de Jacques Rouvier au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient brillamment ses prix de piano, de musique de chambre et d'accompagnement vocal. Admis en cycle de perfectionnement au CNSMDP en 2005, il se voit offrir un piano à queue Blüthner par la Fondation Alfred Reinhold. Il a également été lauréat boursier de la fondation Mécénat Musical Société Générale pour l'année 2007-2008. Emmanuel Christien a pu profiter lors de master-classes ou de stages, des conseils de personnalités musicales telles que Jean-Philippe Collard, Paul Badura-Skoda, Anne Quémener, Jean-Claude Penneret et Aldo Ciccolini. Il a été primé dans plusieurs concours internationaux (prix de la meilleure interprétation des œuvres de Brahms au concours Casagrande à Terni, Italie, concours européen Vlado Perlemuter). Se passionnant également pour la musique de chambre, Emmanuel Christien a travaillé avec Pierre-Laurent Aimard, Daria Hovora, Christian Ivaldi, Michaël Hentz, Claire Désert et Ami Flammer. Il joue régulièrement avec la violoncelliste Aurélienne Brauner. Travaillant en duo avec la soprano Marie-Bénédicte Souquet et la mezzo Clémentine Margaine, Emmanuel a

bénéficié des conseils d'Anne Grappotte, de Jeff Cohen et de Ruben Lifschitz. Il s'est produit en soliste dans de nombreux festivals (La Roque d'Anthéron, Radio-France Montpellier...), à Paris (Cité de la Musique, Archives nationales...), ainsi qu'à Nancy, Pérouse, Milan, Aberdeen, Leipzig, Dublin. On a pu entendre Emmanuel Christien à la Folle Journée de Nantes, ainsi qu'à Saint-Riquier, à Paris (Invalides, Salle Cortot), au Japon...

### **Christophe Henry**

Après des études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) jalonnées par une série de premiers prix dans les classes d'Alain Planès pour le piano, Michel Chapuis pour l'orgue, Bruno Pasquier pour la musique de chambre et Jean Koerner pour l'accompagnement, il se perfectionne auprès de Menahem Pressler (Beaux-Arts Trio) au Banff Arts Festival (Canada). Pianiste, organiste, et musicien d'orchestre, il participe aux productions de l'Orchestre philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national de France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de Lyon, l'Ensemble 2<sup>è</sup>M, le Chœur de Radio-France, le Chœur Accentus... Soliste, chambriste, il se produit aussi bien en France qu'à l'étranger dans de nombreux festivals (Saint-Bertrand-de-Comminges, Notre-Dame-de-Paris, les Midis musicaux du Louvre, Présence de Radio-France, Saint-Denis, La Chaise-Dieu, l'Abbaye de

Noirlac...) En 2009, il enregistre le piano-pédalier de Charles-Valentin Alkan, pièce unique de 1855 de la firme Érard (Musée de la musique, Paris). Créateur de plusieurs pièces écrites notamment par Thierry Escaich, Michèle Reverdy, Raffi Ourgandjian et Gérard Pesson, Christophe Henry est titulaire du Grand-Orgue de Notre-Dame-de-Versailles. Titulaire du certificat d'aptitude (C.A) de piano, il est professeur au CNR de Cergy-Pontoise.

### **Knut Jacques**

Après des études de piano et de piano-forte au Conservatoire à rayonnement régional de Paris (CRR), puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), où il obtient trois diplômes de formation supérieure, il se perfectionne auprès de Denis Pascal et Ruben Lifschitz (piano moderne) et Bart Van Oort (piano-forte) au Conservatoire royal de La Haye dont il est également diplômé. Son parcours musical lui permet d'approfondir le travail avec des personnalités musicales telles que Paul Badura-Skoda, Malcolm Bilson, Eric Hoepfich, Alessandro Moccia, Kenneth Weiss... Il se produit couramment en solo ou en musique de chambre en France et à l'étranger (Japon, Autriche, Espagne, Inde, Italie, Pays-Bas). Il a pour partenaires privilégiés Aurélia Legay (soprano), Jean-Michel Ankaoua (baryton), Solesne Guilbert (violon),

Hilary Metzger (violoncelle), Fabrice Leroux et Sabine Bouthinon (alto), Philippe De Deyne (clarinette)... Régulièrement invité des festivals, Kyoto, Académies Musicales de Saintes, « Les chants de la Dore », Festival Estival de Paris, il est à l'origine de la création du festival ID musicales à l'île d'Yeu. En 2011, outre une tournée avec l'Orchestre des Champs-Élysées (formation quintette), il se produit à plusieurs reprises en solo (Mozart, Liszt...) ainsi qu'en musique de chambre. Parmi ses projets pour 2012, notons plusieurs récitals Chopin-Liszt, notamment à New-York ; un concert de musique de chambre en Norvège. Il vient d'enregistrer un disque Chopin sur des pianos Pleyel originaux de 1834 et 1842 (sortie prévue printemps 2012). Knut Jacques est titulaire du CA de professeur de piano. Il est actuellement professeur de piano et de piano-forte aux conservatoires Paul Dukas et Charles Munch de Paris.

**Marie-Bénédicte Souquet** débute ses études musicales à la Maîtrise de Radio-France et poursuit sa formation au Centre de Musique Baroque de Versailles. Après une licence de musicologie à la Sorbonne, elle intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) où elle obtient un premier prix de chant avec mention très bien. Peu après, elle se distingue au Concours Hans Gabor Belvedere de Vienne en remportant le prix du Staatsoper de

Dresde où elle est invitée pour chanter la Reine de la nuit dans *La Flûte Enchantée* de Mozart. Elle est par ailleurs Fanny dans *La Cambiale di Matrimonio* de Rossini, Marie dans *Les Mousquetaires au couvent* de Purcell, une fille fleur dans *Parsifal* de Wagner, la doublure de Sémire dans *les Boréades* de Rameau, Missia dans *La Veuve joyeuse* de Franz Lehar. Dans le cadre de ses études à l'Atelier d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, elle chante Despina dans *Così fan Tutte* et Sylvia dans *L'Isola Disabitata* de Haydn. Dernièrement, elle a chanté *Quatuor 2* de Betsy Jolas avec l'Ensemble Intercontemporain, le *Requiem* de Mozart, *Les Leçons de Ténèbres* de Charpentier ou encore *l'Enfant et les Sortilèges*. Elle est invitée par le Festival International d'Aix-en-Provence en 2007 pour chanter le rôle de Barberine dans *Le Nozze di Figaro*. Elle interprète sous la direction d'Alain Altinoglu *Ces Sacrés Nibelungen* d'Oscar Strauss. Elle interprète le rôle de Francine dans la comédie musicale *Arsène Lupin* au théâtre de l'Athénée Louis Jouvet. On a pu l'entendre dans le rôle de Fiorella *des Brigands* d'Offenbach, *La Cour du Roi Pétard* de Léo Delibes, *La Messe Nelson* de Haydn, *Eine Deutsches Requiem* de Brahms, à l'Opéra de Lille, puis en tournée à Caen et Dijon pour chanter dans *Dardanus* de Rameau. Marie-Bénédicte Souquet se consacre aussi au répertoire du lied et de la mélodie en duo avec le pianiste Emmanuel Christien. Ils se

produisent en récital à la Salle Cortot, au Sénat, au Festival Classique d'avenir, etc. Ses projets la mènent à Paris et à Blois pour *Eine Deutsches Requiem*, à Dijon pour une série de concerts Charpentier, à l'Opéra de Rouen...

### **Quatuor Zaïde**

Le quatuor Zaïde vient de remporter début mars 2012 le 1<sup>er</sup> prix du concours international Joseph Haydn à Vienne ainsi que 3 prix spéciaux dont celui de la meilleure interprétation des œuvres de Haydn. En septembre dernier, il avait déjà reçu le 1<sup>er</sup> prix du Concours international de Pékin. Il avait récolté en 2010, un an seulement après leur constitution, une impressionnante série de prix : le prix de la presse internationale au concours international de quatuor à cordes de Bordeaux, le troisième prix du concours international de quatuor à cordes de Banff (Canada) et le 1<sup>er</sup> prix du concours international Charles Hennen à Heerlen (Hollande). Le quatuor s'est produit dans diverses salles prestigieuses comme le Wigmore Hall de Londres, la Cité de la musique à Paris, l'auditorium de la Cité Interdite de Pékin, le Jordan Hall de Boston, le Concert Hall de Pékin et a assuré des tournées de concerts en Allemagne, aux Pays-Bas, en Italie. Parmi ses engagements à venir, le quatuor Zaïde fera ses débuts au printemps 2012 à la Philharmonie de Berlin ainsi qu'au Musikverein de Vienne. Le quatuor Zaïde a l'occasion

de se jouer avec les violoncellistes Julian Steckel et Jérôme Pernoo, les pianistes Alexandre Tharaud, Bertrand Chamayou... Son répertoire englobe tous les styles, incluant également des œuvres de Iannis Xenakis, Wolfgang Rihm, ou Jonathan Harvey avec qui il a eu l'occasion de travailler. Depuis sa création, le quatuor est conseillé par Hatto Beyerle (Quatuor Alban Berg). Le Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Quatuor Zaïde. Le quatuor est par ailleurs lauréat 2010 du programme « Génération Spedidam », ainsi qu'ensemble lauréat HSBC 2010 du Festival d'Aix-en-Provence et 1<sup>er</sup> prix 2011 du concours de la FNAPEC. Depuis janvier 2011, Charlotte Juillard joue un violon de Joseph Gagliano de 1796 prêté par le Mécénat Musical Société Générale.

**EXPOSITION**  
**06 MARS 2012**  
**15 JUILLET 2012**  
 DU MARDI AU JEUDI DE 12H À 18H  
 VENDREDI ET SAMEDI JUSQU'À 22H  
 DIMANCHE DE 10H À 18H  
 BILLETS COUPE-FILE EN VENTE SUR  
[WWW.CITEDELAMUSIQUE.FR](http://WWW.CITEDELAMUSIQUE.FR)

**BOB DYLAN**  
**L'EXPLOSION**  
**ROCK 61-66**

**Cité de la musique**  
[www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr) | 01 44 84 44 84

Photo : Daniel Kramer | Licences 1041550-1041546-1041547



AVEC LA PARTICIPATION DE DANIEL KRAMER, PHOTOGRAPHE



# Et aussi...

## > CONCERTS-PROMENADES

Les concerts-promenades ont lieu tous les 2<sup>e</sup> dimanches du mois, d'octobre à avril, à partir de 14h30

Les concerts-promenades permettent à des musiciens, conteurs ou danseurs d'investir le Musée en proposant concerts, performances, ateliers ou rencontres. Ils prolongent les thèmes de la saison ou des expositions temporaires. Grâce à ces artistes, le Musée se fait lieu de musique et d'art vivant, d'où naissent la rencontre et la découverte. Les concerts-promenades s'adressent à tous, en particulier aux familles. Plus d'informations sur [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

## SAISON 2012 | 2013

**Django Reinhardt**, 21 octobre 2012

**Ni vu, ni connu !** 11 novembre 2012

Les Instruments du musée sortent des réserves !

**B.A.C.H.**, 9 décembre 2012

Avec les étudiants du Conservatoire de Paris

**Contes en musique**, 13 janvier 2013

**Les Talens lyriques au Musée**, 10 février 2013

**Cap sur les Antilles**, 10 mars 2013

**Le Musée fait son cinéma**, 14 avril 2013

## > VISITES DE L'EXPOSITION

### **BOB DYLAN L'EXPLOSION ROCK 61-66**

Jusqu'au 15 juillet

Bob Dylan est assurément un des musiciens les plus emblématiques de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Dans son parcours d'une exceptionnelle longévité, les années de 1961 à 1966 furent décisives. L'exposition retrace les moments forts de cette période, qui vit Dylan modifier radicalement son approche artistique et susciter une véritable révolution musicale.

## > VISITE BOB DYLAN

(pour adultes et adolescents)

Cette visite est accessible sur réservation aux personnes à mobilité réduite et aux personnes déficientes visuelles accompagnées. Les personnes malentendantes peuvent également la suivre, en réservant à l'avance ; le conférencier s'adapte alors à la lecture labiale.

Samedis 19, 26 mai - 2, 16, 23 juin

Dimanches du 18 mars au 24 juin

## > La nuit des musées

### **Nuit européenne des musées**

**Samedi 19 mai, de 19h à minuit**

À cette occasion, les collections permanentes du Musée de la musique et l'exposition *Bob Dylan, l'explosion rock 61-66* sont accessibles gratuitement. Des concerts sont organisés dans les collections permanentes autour de la musique qui a influencé Dylan.

Une occasion unique de découvrir des chefs-d'œuvre du patrimoine ou d'explorer le parcours d'un artiste hors-norme.

Concerts de musique folk américaine dans le Musée, de 20h à 23h

avec **Cory Seznec**, guitare, banjo et chant

et **Adam McBride-Smith**, guitare et chant

Entrée libre

## > MUSÉE DE LA MUSIQUE

### **JOUONS AU MUSÉE**

(4 ans à 8 ans)

Une visite-atelier ludique pour découvrir en famille les collections du Musée et jouer sur des instruments venus du monde entier.

Mardi 9, mercredi 10, jeudi 11

et vendredi 12 juillet de 15h à 16h30

Tarif : 6 € (accompagnateur 8 €)